

## Déportation ; 1950-1951

1953

Paris

M. Penuche, secrétaire

à M. Georges Bidault

Révit de la prise de Séoul et de sa captivité -  
 Le dim. 25 juin 50, attaque générale des Nord-Coréens -  
 Dans le sud, les Américains sont surpris, malgré  
 les avertissements de Sygman Rhee ;  
 ils ne croyaient pas à une attaque venue du nord,  
 ils ne voulaient pas donner d'armes aux Sud-Coréens,  
 de crainte que ces armes ne tombent aux mains des Rouges.  
 Avant juin 50, Sygman Rhee demandait des tanks et des avions.  
 Bien renseignés, les Sud-Coréens signalaient des mouvements de troupes.  
 Mais les services de renseignements américains ne le croyaient pas.  
 Le dim. après-midi du 25 juin, il apprend l'invasion du Sud.  
 Dans la nuit, les Américains évacuent leurs femmes et enfants.  
 Le 27, la situation s'aggravant, lui il brûle les documents secrets.  
 5) Le gouvern. coréen évacue à son tour, sans informer la population.  
 Passage des troupes coréennes, refluant vers le sud.  
 Intervention des Américains ; vote de l'O.N.U. contre la Corée du Nord.  
 Le 28 au matin, il apprend que les Communistes locaux  
 exécutent des adversaires : meurtre des Communistes.  
 Les prisons ouvertes, les détenus pillent et tuent en ville.  
 Le 28 juin, dans l'après-midi, un de ces chefs de bandes  
 envahit le consulat ; après leur départ  
 il brûlent divers documents et entendent des <sup>devises</sup> archives.  
 Le 29 juin, on lui amène des étrangers, américains, allemands  
 et polonais ; il les héberge comme il peut, mais manque de vivres.  
 Le 4 juillet, visite d'un officier de police et interrogatoire.  
 Il passe une nuit en prison, puis est ramené au consulat.  
 La nuit du 12 au 13 juillet, arrivée de Mgr Byrne, tél. apôtre  
 et du P. Villemot : 83 ans.  
 Puis tous sont conduits en gare, où ils restent jusqu'au 15 jil.  
 Départ pour Pyongyang ; inspection de la police à leur arrivée.

11) Ils sont conduits en camp de concentration, au N.E. de Pyong yang.

Ils y trouvent de nombreux prisonniers coréens  
et ils recueillent des missionnaires français.

Mis en baraquas, ils y restent du 18 juillet au 5 septembre.

Menu : eau chaude salée, avec des feuilles de navet.

Attaque des Américains sur Pyong yang : incendies.

Le 5 sept., ils prennent le train, avec des prisonniers de guerre américains.

Le train circule de nuit ; le jour, les prisonniers sont répartis dans les

En tout 950 prisonniers de guerre : nombreux blessés et malades. <sup>villages.</sup>

Le 11 sept. arrivée à Man po, sur le Ya lou, à la frontière manchou.

Par des chrétiens, ils apprennent la prise de Pyong yang

et l'avance des Américains ; les gardes deviennent plus doux :

Les captifs espèrent leur libération prochaine.

Mais le 30 octobre, ils sont transférés à 30 kms. en aval de Man po ;

et ils apprennent l'intervention des Chinois dans la guerre.

Ils vont dans un village de montagne, très pauvre.

15) Le 25 octobre, arrivée d'un officier de police, chargé des prisonniers.

Ordre de départ : ils retournent à Man po.

Mouvements de reflux des officiers coréens, avance des Chinois.

Le 31 octobre, ils sont pris en charge par le "tigre", un policier cruel.

La marche à la mort vers Tchau yong commence.

Plus des soldats américains, épuisés, sont achevés d'une balle dans la

Le manque de nourriture, le froid et la dysenterie déciment la colonne. <sup>tête</sup>

Mort de Mlle Béatrice et de S<sup>r</sup> Mary Clare, anglaise,

exécutées par les gardes.

Le 8 nov., arrivée à Tchau kang i.

Le 11 nov. mort du P. Villemot, le 12 du P. Ant. Gembert.

20) Dans les matras, il y a 3 ou 4 cadavres, morts de froid ou de dysenterie.

Nourriture : millet, choux chinois, rarement un morceau de porc.

Les morts : M<sup>r</sup> Byme, 2 Carmélites belges, les Pères Bulbeau et Cadars.

Le 30 janvier, ils repartent en camion pour Man po, presque détruite.

Là, dans deux petites chambres, ils passent les années 51 et 52 ;

cela jusqu'au 27 mars 1953.

En octobre 51, ils reçoivent la visite d'un officier de police haut placé ;

il veut leur faire dire qu'ils sont bien traités, et utiliser

leur "témoignage" pour la ~~la~~ propagande.

24) Le 2<sup>x</sup> mars<sup>53</sup>, on les réveille en nuit et on les emmène à Pyongyang.  
Les officiers sont caustais et depuis janvier 53, ils sont bien nourris.  
A Pyongyang, ils ont du pain, du porc, du canard et  
reçoivent du linge propre.

Le 10 avril, visite d'un colonel, qui exige un papier  
attestant qu'ils ont été bien traités.

Le 1<sup>x</sup> avril, on leur annonce leur rapatriement.  
ils sont invités à une table bien garnie, et bien photographiés.  
Enfin départ pour la frontière chinoise, après fouille minutieuse.  
A An Tong, un officier russe les accueille et les fait conduire  
à Chaubden. - Le 21 avril

ils prennent "l'express de la paix" via Sibéria.

A Moscou, ils sont fêtés à l'ambassade de France.

## 20 Réflexions sur leur détention.

Les prisonniers de guerre faits par les Chinois étaient mieux traités.  
Les services soviétiques n'étaient pas prémédités, mais dus à  
des policiers brutaux. Mais par contre, le gouvernement coréen  
n'a rien fait pour empêcher ces excès et emautés.

Le pays était très pauvre, et les villageois étaient aussi  
mal nourris qu'eux-mêmes, et encore plus mal vêtus.

Allusion aux correspondants de presse anglais et français  
œuvrant en Corée du Nord pour la propagande communiste.

Missionnaires victimes  
de la persécution

11 Lévi  
(1950-1953)

22 nov. 50  
Taejon

F. Beaudevin

A Séoul, il y avait 4 missionnaires : les Pères Villemot, Ant. et Julien Gemheit, Celestin Cayers

A Taejon :

1) Le F. Lévi Pally, né en 1884, chargé de Chonan.

À l'arrivée des Rangés, il s'écria : tuez-moi si vous voulez.

Le 23 août, il fut conduit en camion à Taejon

où il travailla avec les PP. Molinard, Richard et Leleu.

Ils furent probablement le 24 sept. ~~avec~~ <sup>avec</sup> environ 800 prisonniers.

2) Le F. Joseph Bulteau, né en 1907, était chargé de Kongseon

de Ansan ; il pouvait partir, mais voulait rester avec les chrétiens.

Arrivés le 1 juillet, les Rangés lui réclamèrent un appareil émetteur ;

l'appareil n'existant pas, ils faillirent partir, en vain.

Le 3 juillet, il aurait été emmené à l'hôpital de Souwon,

pour soigner les soldats Nord-Coréens blessés ;

il disparaît à partir du 20 août.

3) Les PP. Leleu et Richard

Le F. Pierre Leleu, né en 1909, était chargé de Ong yang ;

il alla chez le F. Richard, qui l'engagea à rester.

Le F. Robert Richard, né en 1900, était chargé de Ye san.

Les Rangés entrèrent à Ye san le 12 juillet,

et le 20 août emmenèrent les deux Pères ;

relâchés le 28 août, ils revinrent à la résidence ;

le 8 sept. remis en prison, le 10 conduits à Taejon.

Probablement exécutés le 24 sept. avec le F. Pally.

4) Les Pères Philippe Fernin, né en 1885 et Maurice Bordene, de 1909.

Les Rangés laissèrent tranquille le F. Fernin jusqu'au 14 août.

Le 14 août, il fut conduit à Tangjin, où il travailla avec le F. Bordene.

Le 3 septembre, tous deux furent conduits à Taïjôn ;  
 tués on ne sait pas exactement à quelle date, avec 1.200 victimes.

- 5) Jean Colin, né en 1902, était chargé de seson ;  
 dès leur arrivée le 14 juillet, les Rouges l'arrêtent ;  
 relâché, il était soumis à des persquisitions répétées ;  
 il se réfugia chez les Sœurs de S. Paul de Chartres.  
 arrêté de nouveau, il fut frappé et torturé, puis embarqué  
 pour Taïjôn le 25 sept. ;  
 en route, un avion américain attaque le camion ; le Père  
 probablement abattu sur la route de Taïjôn.
- 6) Le P. Justin Molimard, né en 1894, était à Keum sari.  
 Réfugié d'abord en montagne, il revint chez lui, où il fut arrêté le  
 16 sept. et abattu d'une balle.
- 7) Le P. Jules Bermond, né en 1881, était chargé de Kam Syang ;  
 malade, il fut transporté dans un village de montagne  
 par les soins du P. Singer ; il échappa aux Rouges,  
 et revint chez lui, guéri, après le départ des Rouges.
- 8) Le P. Badars, né en 1848, gardait le couvent des Franciscains <sup>orientaux</sup>.  
 Les Rouges, arrivés le 20 juillet, faillirent la maison,  
 pour traquer un soi-disant appareil émetteur.  
 Arrêté le 14 août, il fut conduit à Taïjôn, puis le 20 à Séoul.  
 Disparu ensuite, à partir du 28 août.
- 9) Mgr Byrne et autres.  
 Le P. Joseph O, curé de Taïjôn, est allé à Pyeng yang,  
 et il a rapporté quelques renseignements.  
 Mgr Byrne et des missionnaires étaient détenus dans un  
 village, Ki am, du 24 juillet au 24 août.  
 Il y avait aussi des femmes, dont 2 carmélites avec leur voile.  
 Il pense que Mlle Penuche, Madmere et Martel étaient avec  
 les prisonniers, ainsi que le Consul anglais et Mgr Coopes  
 évêque anglican.  
 Les Rouges ont massacré 2.500 prisonniers à Yeng san  
 et 2.000 à Ki am.

Notices diverses.

F. Cordene.

Il naquit à Paris le 5 sept. 1909, et fit ses études au Sémin. Prêtre en 1935, il fut vicaire à Houdan, 2 ans durant, (de Lenoelle) entra aux M.F.P., partit pour Taikou, où il arriva en octobre 38. En 39, il est nommé à Song tai, en 40 au sémin. de Taikou, en 1942, à Tchellai, près de Taikou.

En 44, il fut interné à Taikou avec les autres confrères, jusqu'en 45.

En 48, il fut nommé à Cay ien par Mgr Larnibeauc.

En 50 il fut pris par les oranges avec le P. Fenix.

se était de santé délicate, et il souffrit en mission.

F. Villemat (par le P. Linges)

Il naquit à Langres le 28 juin 1869, prêtre le 12 mars 1892, parti pour la Corée le 28 avril 92.

De parents très chrétiens il eut un frère prêtre.

Il arriva en Corée en 1892, à la fin de la persécution.

Mgr Mutel, depuis 1891, était évêq. Apert. de Séoul;

il envoya le jeune frère au sud, près du P. Baudouinet,

celui-ci lui conseilla de s'installer en ville de Keum seui;

mais en ville il n'avait pas de chrétiens;

alors il s'installa dans une petite chrétienté de campagne:

une erreur, que les protestants, qui n'avaient point connu la persécution, se gardèrent bien de commettre.

Il y bâtit une belle église, incendiée par les oranges en 1950.

En 1895, il y eut des troubles, et les chrétiens eurent à souffrir.

Les Pères Villemat et Baudouinet durent fuir à Séoul

en barque au à pieds. — Après quoi,

Mgr nomma le P. Villemat procureur et curé de la cathédrale.

Procureur, il était économe à l'excès, même pour les confrères;

ex. : il se plaint que Paris leur envoie 6 nouveaux;

comment nourrir tout ce monde ?

Pour toucher leur argent personnel, ils devaient se faire

payer par chèques au porteur.

Mais avec l'argent économisé, il bâtit la cathédrale, l'évêché, le monastère des Sœurs, et acheta vignes et terrains de rapport.  
 En 1917, Mgr le nomme à Yang Pyen, où il resta 20 ans ou presque.  
 En 26, curé de la cathédrale, il bâtit des écoles.  
 En 42, Mgr No (=No) fut le 1<sup>er</sup> évêque coréen: il donna sa démission et prit la charge d'aumônier des Sœurs de St Paul de Chartre.  
 Sa vie était strictement réglée, mais il était accueillant.  
 Il n'aimait pas les Japonais, et il le disait.  
 Massacré sans pitié par les Communistes coréens.

Méditation et mort du P. Villemot : par le P. Boyos.

Il était aumônier des Sœurs de St Paul de Chartre.  
 Le 24 juin, il va le voir avec Mgr Byrne: le Père les rassure.  
 Le 28 juin, les Russes entrent en ville, tôt le matin.  
 Le 11 juil., ils arrêtent Mgr Byrne et le P. Booth son secrétaire, puis le P. Villemot; libéré le 15 juil., il dit sa dernière messe le 16 juil.  
 Il est de nouveau arrêté avec les Sœurs.  
 Le 17, il est mis en prison, où il retrouve Mgr Byrne, les deux P. Gombert, le P. Boyos et 5 Carmélites, et le P. Gau.  
 Le 19 juillet, départ pour Pyeng yang; le P. Villemot reste à Séoul.  
 Le 26 juillet, un bus emmène les P. Villemot et Sultrau, d'autres <sup>encore</sup>  
 Départ en train, puis en camion, jusqu'à Ou puen.  
 Le 29 ils arrivent à Pyeng yang.  
 Le 5 sept. départ en train pour Han po, sur le Ga lan.  
 Le 11 sept. ils arrivent à Han po: 550 kms en 6 jours.  
 Le 9 octobre, départ en camion pour Ko sen tying.  
 Le 22 oct. nouveau départ, et le 28, retour à Han po.  
 2 nov.: des infirmes et blessés sont exécutés le long de la route.  
 3 nov.: le P. Villemot épuisé est transporté en char à Fal paum.  
 4 nov. départ en char, puis en camion.  
 6 nov.: ils se retrouvent avec les Carmélites et les deux Gombert.  
 9 nov.: Arrivée de Mgr Byrne, de Mgr Surindam et de missionnaires.  
 10 nov. Le P. Villemot est à haut, et il meurt le 11 nov.;  
 le P. Boyos lui ferme les yeux; la terre étant gelée, on ne peut l'enterrer; on le couvre de pierres.

Pères Antoine et Julien Gombert ; par le P. Singer.

Ces deux naquirent à Camboulazet (Rodez) (CAMBOULAZET)  
le P. Antoine le 25 avril 1845, le P. Julien le 7 sept 1842,  
morts Antoine le 12 nov. 50, Julien le 13 nov. 50.

Ces deux avaient été ordonnés ensemble le 24 juin 1900.

Camboulazet est en plein Rouergue ; leur père était instituteur ;  
la mère eut 12 enfants et mourut à 96 ans, le père à 95 ans.  
4 de leurs enfants furent prêtres : un curé, un autre en Inde  
et les deux frères de Corée.

Ils firent leur petit séminaire à Rodez, dont  
ils gardaient le meilleur souvenir.

Ils firent leur demande d'entrée aux Miss. Étrangères.

Le 24 juin 1900, ils étaient prêtres et destinés à la Mandchourie.  
Les événements de Mandchourie firent changer leur destination,  
et ils allèrent en Corée, avec 4 autres partants :

H. Faune, Maurat, Joyau et Trauvelot.

L'aîné au major alla à An syong, minor resta près de Séoul.  
An syong était à 60 kms au sud de Séoul.

Major fut <sup>arrêté par le mandarin</sup> mis en prison et relâché aussitôt avec des excuses,  
mais son h. d'affaire abusait de son influence : il le renvoya.

Il construisit une belle église, une maison pour les Sœurs, une école.  
Il introduisit la vigne et des arbres fruitiers en Corée.

En 1933, il fut mis au séminaire comme directeur spirituel ;  
il exerça ainsi une forte influence sur le clergé coréen.

Il bâtit un orphelinat près de Pyong san,  
et enfin le Carmel, avec les conseils autorisés des Sœurs.

Il distribuait tout, au presque tout, ce qu'il avait.  
Minor, après un séjour près de Séoul, fut envoyé dans le sud.

Il partit avec ses bagages, mais ne trouva pas de  
Chrétiens pour le recevoir ; finalement  
il acheta une maison "hantée" et s'y installa.  
celà à Keum sari ; mais il souffrait de l'isolement.

La visite de son frère le réconforta.

Sans de la guerre de 1914, il fut mobilisé  
et nommé interprète ... de chinois.



Après la guerre, il revint à Keumsari puis à Honsan en 1925; aidé du P. Maurset, il y construisit une belle église, un couvent, une école. Généreux, il imitait volontiers les confrères. Il lisait beaucoup. En 42, Mgr. Ro. Sans la pression des Jap., le rappela à Séoul. Le 24 juin 50, il célébra seul ses 50 ans de sacerdoce; mais alors les Chinois occupèrent Séoul, et il partagea le sort. Sans deux reçurent l'absolution de Mgr. Byrne. (de son frère) Hajar mourut le premier, minor le lendemain.

du P. ~~Cayot~~ Beau devin.

1) Notice du P. Bulteau.

Né le 15 nov. 1901 à "Les Pauzils" (Luçon)  
 Son grand-père <sup>mère</sup> avait combattu les "Bleus" et failli être tué.  
 École primaire au village Les Pauzils, petit-sém. à Chavannes, grand-sém. à Luçon de 1920 à 1924, service militaire.  
 Entré Rue du Bas le 13 sept. 24, il fut prêtre le 29 juin 27. et il partit pour Taikou le 12 nov. 27.

Le 20 mai 28, il était nommé à Tusan Tjin;  
 là il bâtit église, résidence et une école, qui déplut aux Japonais ils n'osèrent pourtant pas la fermer. - Nombreux baptêmes!

En 38, de congé en France, il fut retenu pour le recrutement. Mobilisé, il fut fait prisonnier; après la guerre, ministre en France.

Il revint à Caikou en 1948; nommé à Kongseu en nov. 49. Il avait une belle charale, qui assurait des chants magnifiques.

En juin 50, il refusa d'évacuer ses châtiers, le pressant de partir, il resta à son poste, dans l'espoir d'exercer ses connaissances médicales.

Mais au début de juillet, son église fut dévastée et lui-même arrêté. Il servit les autres confrères et mourut le 6 janv. 51, en Corée du nord.

Son éloge: foi, zèle, charité, dévouement, jugement droit.

Arrestation et mort: du P. Cayot.

Au début de juillet, la police sudiste l'inuite à évacuer; il refuse.

À l'arrivée des Rauges chez lui à Kongseu  
il fit l'inventaire de ses biens, même des objets précieux cachés  
merveilleuse aubaine pour les Rauges.

Le 17 juillet, départ en camion, arrivée à Liaul le 18 juil.  
Ensuite, son sort se confond avec celui des autres confrères.

Le 29 juillet, ils sont à Pyong yang.

Comme il est fat, il aide à porter les malades, mais le travail

Le 27 octobre, départ à pied pour Tchong Keng: l'épuisé.

Ils craient à l'arrivée des Américains, et ce sont les "volontaires"

Chose étonnante! un docteur mit-ho diste traite (chinois)

le P. Bulbeau de paroisures, bien qu'il soit épuisé.

Il se traîne jusqu'au 6 janvier<sup>51</sup>, usé par la dysenterie.

### Arrestations et mort des frères Gombert, (du P. Bodgas.)

Ordonnés en 1900, ils célèbrent leur 50<sup>e</sup> anniversaire, le 24 juin<sup>50</sup>

le P. Julien à l'orphelinat de Chemulpo, le P. Antoine au Carmel de

Le 25 juin, fête au séminaire, avec messe chantée; Liaul.

dès le soir, on apprend que les Rauges ont envahi la Corée du sud.

Le 26 juin, Américains et Anglais évacuent leurs ressortissants.

Le P. Bodgas veut faire partir les Sœurs, mais Mgr Byrne est contre.

en vain exhorte-t-il les Sœurs à partir; elles refusent sèchement.

Le 28 juin, les Nordistes entrent en ville à 4 h. du matin.

Des étudiants communistes veulent occuper le séminaire;

mais les élèves résistent; le 13 juillet,

les soldats expulsent les élèves et occupent le séminaire.

Le 15 juillet, sur ordre, il va au Carmel; embarqués en jeep.

Il trouve Mgr Byrne, son secrétaire le P. Booth, le P. Willemet

et deux Sœurs de St Paul, arrêtés.

Le 19 juillet, départ en camion, puis en train pour Pyong yang.

Le 21, arrivée à Pyong yang: défilé et curriculum vitae

des deux Frères Gombert.

Le 28, les Frères Bulbeau et Willemet les rejoignent.

Régime; riz au millet, avec soupe aux choux 3 fois par jour.

31 Le 5 sept., ils prennent le train pour Man po: 350 kms.

Le 11 sept., arrivée à Man po; les frères Gombert sont en char à bœufs

Le 18 sept. arrivés du P. Badars.

Bonnes nouvelles : les Américains avancent.

Le 8 octobre, on les installe dans le village de Kusanjin.

Le 22 oct. départ pour Tcho anri, à travers la montagne.

Le 24 oct. retour à Manpo, les frères Gambert en char à bœuf.

Le 31 oct., le "litge", officier de police cruel, les prend en charge.

Le 1 nov. un officier américain est exécuté.

Ils dorment dans des salles de classe ou des églises protestantes, où ils souffrent du froid, intense.

Le 4 nov., neige et marche en montagne, à Tobanggang, où ils trouvent les frères Gambert arrivés par chemin.

Froid intense, culture physique obligatoire dans le vent glacial.

Le P. Ant. Gambert souffrait de dysenterie; le 12 il fit ses adieux à son frère Julien, qui mourut le lendemain 13 nov. - 50;

ce jour-là, le P. Julien avait dû faire de la culture physique

de sa vie, comme il se mourait, M<sup>r</sup> Byrne lui donna l'absolution.

Les Américains allèrent l'enterrer près de son frère aîné.

Le P. Lelen

Il naquit à Orchies (nord) le 3 nov 1909;

après ses études à Salennes, il entra à Biennes en 1928.

Prêtre en 1936, il partit pour la Corée, où il arriva le 22 mai 37. A Oai san en 38, puis à Fusan en 39, enfin à Oai kaan en 40.

En 44, il fut appelé à Séoul par M<sup>r</sup> Hayasaka, comme les autres missionnaires; en 45 il va à Kalmi, mais alors prend son congé en France.

En 49, il est à Ong yang, du diocèse de Taison.

En 50, il était chez le P. Richard, à l'annexe des Rangos.

Emmenés en camion par les Rangos, on ne les a plus revus.

Le P. Richard

Robert Richard naquit à Paris le 31 octobre 1900.

Études à S<sup>t</sup> Nicolas d'Issy, de 1911 à 1915;

puis il étudia l'électro-mécanique.

En 1919, il entre à Fontcombaud dans une maison de vocations tardives ; après son service militaire, en 1924, il entre à Szy, où il passe 4 ans.

Le 15 sept. 28, il entre Rue du Tsac et est ordonné prêtre le 29<sup>juin</sup> 1929 ;  
destiné à Taikou, il part le 28 avril 30 ;

en 31, chargé de Dai koan, il y établit une école des filles.

En 39, Mgr. Maurer le met à la cathédrale de Taikou ; 4.000 fidèles.

En 40, chargé du séminaire, il se réserve la direction spirituelle ;  
durant la guerre, il se soumettait aux saignees des japonais ;  
et de ce fait il ne fut pas inquiété.

En 45, il est remplacé par un Coréen, et les Jap. occupent les maisons.  
À l'arrivée des Américains, il prend un congé en France.

Il fut alors chargé du recrutement dans le nord, avec un centre à Lille. - En 48, le diocèse de Taïtjin était érigé ;  
il voulut repartir.

Mgr. Lamiheau le mit à Ye san, où il arriva le 4 mars 50 ;  
tombré malade, il dut aller se saigner à Séaul.

Le 25 juin, née des armées rouges sur la Corée du sud ;  
il refuse de partir et il retient le P. Belen réfugié près de lui.  
Les Rouges saccagent l'église et arrêtent les Pères.

Libérés, on les presse de se cacher en montagne ; ils refusent.

Le 9 sept., arrêtés de nouveau, ils sont conduits à Taïtjin.

Ils furent massacrés entre le 23 et le 26 sept.

Titulaire paisien, le P. Richard s'adapta fort bien à la Corée ;  
il vivait d'une vie spirituelle intense.

Idealiste, il s'abstint à rester, croyant pouvoir convertir les Rouges.  
Regret qu'il ne se soit pas réfugié en montagne.

P. Cadars : du F. Pseudevin.

Il naquit à Bedos Penthiès, canton de Valence (Tarn)  
le 27 sept. 1878.

Il poussa ses études jusqu'à la licence es lettres,  
et devint officier de réserve.

Entré prêtre aux Mis. Et. le 14 sept 1907,  
il partit le 18 nov. 1908 et arriva à Séaul le 31 janv. 1909.

Comme au sud, il s'établit à Keryang, un village de chrétiens.  
 Mobilisé, il alla à Tsin tsin, puis à l'armée Wangel.  
 Libéré en 1919, il revint à Keryang, puis alla à Taïtjai.  
 En 22, il remplace le P. Kermorel à Kapaoui : 3.200 chrétiens.  
 Il y trouva une belle église et se construisit une maison.  
 En 29, il vint à Oi kwan, où il bâtit une résidence.  
 En 37, congé en France ; à son retour, nommé à Kyung t'jau,  
 ancienne capitale du royaume de Sin la et centre bandoliste.  
 Là aussi il bâtit une résidence et agrandit l'église.  
 En 45, Mgr Hayasaka le rappelle à Taikau, où les japonais  
 concentraient les confères ; cela, jusqu'à la défaite japonaise.  
 En 49 il est opéré de la cataracte, et reste à demi aveugle.  
 En juin 50 invasion des Rouges ; les Canadiens partent ;  
 le P. Beauderis vint le presser de partir ; il refusa.  
 Après un combat, les Rouges arrivent et l'arrêtent le 19 août.  
 Le 21 août, un camion le mène à Séoul, d'où il va à Han.  
 Là, il retrouve Mgr Toymne et les confères de Séoul. (70)  
 À l'approche des Américains, on les emmène à travers la montagne,  
 ce fut la "marche à la mort" : 300 prisonniers sur 800 moururent.  
 Le P. Cadars mourut le 18 déc. de dysenterie et de gangrène.

Il était très zélé, mais têtu et trop rigide.

Grand bâtisseur, il n'était pas artiste, et ne fit pas que du beau.

derniers jours du P. Cadars : du P. Cayos.

Le 20 juillet 50, l'armée rouge occupe Taïtjin ;  
 le 14 août, il est arrêté avec sa servante Martha.  
 le 19 - départ en camion pour Séoul.  
 le 28 - il est séparé de Martha sa servante.  
 le 29 - départ pour Fyong yang, où il arrive le 30 août.  
 le 9 septembre, départ pour Man po, arrivée le 18 sept.  
 À Man po, il trouve les autres prisonniers.  
 Il souffre de dysenterie, mais reste alerte ; il écrivait des poèmes.  
 Au début d'octobre, l'approche des Américains les remplit d'espoir,  
 mais leurs gradés les emmènent en montagne : c'est la marche à la mort.  
 À Tchong kang, les déris sont nombreux.

De nouveau en route, malgré la dysenterie et la gongrièrè qui le minaient.  
 Il était pénible; le P. Bulteau était chargé de le changer,  
 mais il n'avait ni linge ni habits.  
 Un jour le P. Bayas dut donner son pantalon.  
 Il mourut le 18 décembre.

### Autre notice du P. Cadars.

1. Début, comme la notice citée par le P. Beaudouin.)  
 En 1914, il quitte ses chrétiens de Keiryang - de 1915 à 1918,  
 Il est mobilisé à Saïgon, à Nam dinh et Tsintrou.  
 Là il commande 300 travailleurs tonkinois, et rentre le P. Alay.  
 En 1920, il rentre à Keiryang, en 22 il est à Taïtjai. (Changta)  
 En 25, difficultés avec les Japonais, à cause du culte shintoïste,  
 imposé aux élèves des écoles.  
 En 28, il est à Napaoui, en 29 à Cai hoan.  
 Longé en 31; à son retour, il va à Kyeng tyjan, pays bandhite.  
 En 49, il subit à Teikou l'opération de la cataracte: un  
 Le 14 juillet, il refuse de quitter Taïtjai... (éché)

### P. Jean Colin

1) Né le 25 déc. 1903 à Bayeux,  
 Le 1 octobre 1914, il entre ~~entre~~ au petit sémin. de la Madeleine.  
 Le 1 octobre 1920, entré au grand sémin. de Bayeux, puis <sup>à Caën</sup> Carême.  
 Le 15 mai 23, entré aux Mis. Gb., prêtre le 24 sept. 24,  
 puis départ de Paris le 14 mars 28.  
 Embarké sur le général Metzinger,  
 arrivé en juin 28 en Corée, il étudie le coréen à Séoul en 29,  
 puis il est nommé vicaire du P. Baillon à Chang ho won.  
 En 32, à Kong seïri, il prépare la fondation du district de Ong  
 En 36, Mgr. Lavigueur le nomme prof. de théologie <sup>(yong)</sup>  
 dogmatique au grand séminaire.  
 En 42, le séminaire est fermé par les Japonais.  
 Alors il évangélise la banlieue de Séoul, où il fait de nombreux  
 Puis il va à Jesan en 1948. (Lestime)  
 Il est arrêté le 16 août et emmené en camion par les Français.

246

2) Avant l'arrivée des Russes, des chrétiennes l'enchaînaient à partir;  
il refusa. Le 14 juillet, il est arrêté, battu et emmené à la police.  
Ramené chez lui, il est ensuite emmené chez les Sœurs coréennes.  
Le 21 juillet, il annonce aux Sœurs qu'il va partir (de Séoul) pour l'Europe, d'où il reviendra avec des Sœurs.

Il continue d'exercer un ministère réduit et de dire la messe.  
Mais le 16 août, il est emmené en prison,  
puis emmené en camion avec d'autres prisonniers, et fusillé.  
En octobre, d'après divers témoignages, il était si se ser;  
cruellement battu d'après d'autres témoignages.

— La lettre du P. Louis Lucas à Mgr le Supérieur est sans rapport avec le P. Colin. —

~~P. Chizallet~~ : écrit par le P. Chabot.

P. Chabot : notice nécrologique par le P. Chizallet

Né à Lucs s/ Baulogue en Vendée, le 29 avril 1908.

La famille donna à l'Église un prêtre, un frère, une religieuse.  
Philosophie et théologie au Sem. des Mir. Ét., prêtre le 10 mai 1911.

Le 18 nov. 1911, départ pour la Corée par le Transsibérien.  
arrivé vers minuit à Séoul, ce qui vexa le P. Willmet.

En 1912, il est nommé à Hai Hoa tong, puis est mobilisé en 14.  
Comme il était en Corée, près de la Chine, on le nomme  
interprète de chinois, ce qui le force à apprendre cette langue.  
La guerre finie, en 1919, il revient à son poste de Hai Hoa tong  
mais en 1920, il va au séminaire, où il reste jusqu'en 1942.

En 42, sur ordre des Japonais il dut quitter le séminaire.  
En 48, il alla à Taitjin et se retira à l'évêché; il confessa.  
En juin 53, il souffrit d'essoufflement et fut emporté  
par une crise le 29 juin. — Enterré à Séoul.